

# Parapet N°4

## Sommaire

<i>Le billet de la Présidente</i> .....	2
<i>I. LE PARAPET REND HOMMAGE A ANATOLE FRANCE</i> .....	2
1. Il y a 70 ans disparaissait un ami des quais.....	2
2. Dans nos boîtes nous avons trouvé.....	4
3. Un bouquiniste, contemporain d'Anatole FRANCE .....	5
4. Fiche technique .....	5
<i>II. LE PARAPET LITTERAIRE</i> .....	7
<i>III. BREVES DU PARAPET</i> .....	8
<i>IV. LES ANNONCES DU PARAPET</i> .....	8

## Le billet de la Présidente

Anatole Thibault dit France,

Nourri par les livres en ton enfance,

Auteur trop souvent oublié,

Tes écrits nous sont restés

Oh ! Toi, fidèle ami des quais.

L'Institut t'accueillit en son sein

Et tu devins "notre académicien".

Friand de campagne, tu quittas Paris,

Restant attaché à ta "Béchellerie".

Au nom des bouquinistes, te disons Merci,

Nous avoir si joliment décrits,

Ce portrait fut pour nous un honneur,

Et restera gravé dans nos cœurs.

## I. LE PARAPET REND HOMMAGE A ANATOLE FRANCE

### 1. Il y a 70 ans disparaissait un ami des quais

"Les bouquinistes, ces braves marchands d'esprit qui vivent sans cesse dehors... sont si bien travaillés par l'air, les pluies, les gelées, les brouillards et le grand soleil, qu'ils finissent par ressembler aux vieilles statues des cathédrales."<sup>1</sup>

Le 12 octobre 1924, il y a 70 ans mourrait Anatole FRANCE. Quelque peu oublié aujourd'hui, sa présence cependant plane toujours sur les quais. Quel bouquiniste des quais de Paris ne le connaît pas même s'il ne l'a lu dans le texte ?

Nos anciens ont perpétué son souvenir. Il n'est pas d'écrits sur les bouquinistes qui ne l'évoque car non seulement il a su si bien parler d'eux mais les a aussi fréquentés.

---

<sup>1</sup> « Le crime de Sylvestre Bonnard » d'Anatole FRANCE

"Ils sont tous mes amis et je ne passe guère devant leurs boîtes sans en tirer un bouquin qui me manquait jusque là, sans que j'en eusse le moindre soupçon..." disait-il.

Louis Lanoizelée se souvient que souvent en fin de journée "un bouquineur très âgé arrivait lentement appuyé sur une solide canne... et venait causer... Au cours de la conversation, il nous demandait toujours :

- La journée a-t-elle été bonne aujourd'hui ?"

Anatole FRANCE est né sur le quai, le 16 avril 1844 au 19 du quai Malaquais. Son père François Noël THIBAULT dit FRANCE y était libraire. A partir de 1853 le libraire FRANCE comme le nommait fièrement Anatole s'installa au 9 quai Voltaire.

"Le maître" comme plus tard on le titra a vécu son enfance sur le quai. Aussi il n'est pas une maison dont il ne connut l'histoire.

Plus tard, lorsqu'il habita les Champs-Élysées il ne manquait pas de revenir au moins une fois par semaine sur les lieux de son enfance "pour prendre l'air des quais. Ce n'était pas pour se rendre à l'Académie qu'il fréquentait peu... Un moment il s'arrêtait sur le pont des Arts et regardait la pointe de l'île qu'il trouvait le plus beau lieu du monde." <sup>2</sup>

Le 18 octobre 1924 non loin de l'ancienne boutique de son père, sur le quai Malaquais, fut dressé son catafalque.

Et pendant trois heures les discours amplifiés par un porte-voix se répétaient en écho sur les quais.

La foule y était immense.

C'étaient les funérailles nationales d'Anatole FRANCE.

"Convenons que sans doute, puisque la Seine est le vrai fleuve de gloire, les boîtes étalées sur les quais lui faisaient une digne couronne... Il est certain que le spectacle des bouquins étalés sur les quais incline l'âme à mépriser la gloire" avait-il écrit.

"Celui qui s'avança avec tant de paresse et de lenteur vers la gloire" pour citer Pierre CHAMPION était alors considéré comme un des plus grands écrivains; "Le monde entier est en deuil", titraient les journaux de l'époque.

Quelques années suffirent pour que ce prix Nobel passe du pinacle aux oubliettes.

Sur les quais sa mémoire pourtant reste.

Louis Lanoizelée encore se souvient que pour le 30ème anniversaire de sa mort en 1954, une médaille fut frappée :

au recto "A. FRANCE 1844-1924" et au verso une boîte à bouquins sur le parapet, le pont des Arts au fond, quelques arbres et les bâtiments de l'Académie Française, et ces mots gravés : "j'ai été nourri sur les quais, où les vieux livres se mêlent aux paysages".

---

<sup>2</sup> «Mon vieux quartier» de Pierre CHAMPION, Grasset 1932.

Sur le quai Malaquais, une plaque commémorative entre le 15 et le 17 "A. FRANCE né le 16 avril 1844 quai Malaquais n°19 habita cet hôtel de 1844 à 1853" a été posée.

A quelques pas de là, passant le long de mes boîtes en ce jour d'automne 1994, quelqu'un me demande "avez-vous des ouvrages d'Anatole FRANCE?". Oui, j'en ai, la plupart épuisés que cependant je vends plus que Giraudoux ou Gide.

Anne SAUTEREAU

## 2. Dans nos boîtes nous avons trouvé

a) Laurence Korb a extrait d'un des trois gros volumes des éditions de l'Illustration "Demeures inspirées et sites romanesques" cette évocation.

"La Touraine possède un des bourgs les plus littéraires de France. C'est Saint-Cyr-sur-Loire. Balzac et Béranger y habitèrent. Dans le manoir de La Perraudière vécut Charles Perrault. André Theuriet y vint souvent. Henri Bergson y passa la fin de sa vie. De l'autre côté de la Loire, non loin des maisons où naquirent Balzac et Courteline, se dressent les ruines du prieuré Saint-Côme où demeura Ronsard. A quelques kilomètres vers le nord, l'Elvire de Lamartine passa sa jeunesse. Et c'est aussi là qu'Anatole France fit de fréquents séjours et acheva sa vie.

Il fit l'acquisition de La Béchellerie, dans le hameau de La Clarté, en 1914. "Je n'ai pas trouvé d'endroit qui convînt mieux au climat de mon cœur", écrit-il. Il agrandit ce qui au départ était une maison campagnarde et en fit une belle demeure emplies d'oeuvres d'art. Il enrichissait sans cesse sa propriété de bibelots nouveaux. Habillé d'une épaisse robe de chambre, coiffé de sa calotte de velours pourpre, il se promenait au milieu des statues et des livres. Il avait surtout rassemblé ses ouvrages dans un joli pavillon extérieur qu'il appelait "sa librairie". Il y gardait les éditions princeps de Rabelais, Montaigne, Racine ou Voltaire. Les volumes se pressaient du plancher au plafond. Michel Corday a dépeint Anatole France "tirant d'un rayon un volume ancien, estimant du regard la reliure, caressant le dos d'une main amoureuse, frappant amicalement le plat, feuilletant le volume d'un index agile, étonnamment effilé, et commentant ce livre en y ajoutant une glose généralement plus brillante que le texte lui-même".

Il avait l'horreur des grands mots. "Les grands mots, mon ami, mènent toujours aux grands maux. Les malheurs des hommes proviennent le plus souvent des phrases sonores dont ils se rendent esclaves". Quand il parlait, ses phrases n'étaient qu'une longue suite d'hésitations. Il cherchait toujours à employer la formule exacte.

En 1924, très malade, Anatole France quitta Paris pour venir mourir dans sa chère Béchellerie. Il trouva le moyen d'en faire de l'esprit :

"Ce qu'il y a de charmant dans le mal dont je souffre, c'est le nom qu'il porte. Ecoutez, mes amis, cette musique : rétraction de l'aponévrose palmaire... N'est-ce pas délicieux ? Quels poètes, ces médecins !"

Anatole France s'éteignit le 12 octobre 1924 en appelant doucement sa mère.

"Bonnes ou mauvaises à notre sens, les choses sont toujours ce qu'il fallait qu'elles fussent" (Le Jardin d'Epicure).

b) Dans la "Vie littéraire" en 1888 Anatole FRANCE écrivait...

"J'ai été élevé sur ce quai, au milieu des livres... Un seul des vieux témoins de mon enfance... C'est le pauvre bouquiniste que voici se chauffant devant ses boîtes à ce clair soleil de printemps. Il ne vend pas ses livres, mais il les lit. Quand il fait beau, il goûte la douceur de vivre en plein air. Il s'installe sur l'extrémité d'un banc avec un pot de colle et un pinceau, tout en réparant ses bouquins disloqués, il médite sur l'immortalité de l'âme. Il s'intéresse à la politique et ne manque guère, s'il rencontre un client sûr, de lui faire la critique du régime actuel !... Je ne me dissimule pas que mon vieil ami est un peu frondeur.

Il m'aborde et me dit, en homme qui a lu son journal du matin:

- Vous venez de l'Académie. Ces jeunes gens ont-ils bien parlé de Monsieur Hugo?

Puis clignant de l'oeil, il me coule ce mot à l'oreille :

- Un peu démagogue, Monsieur Hugo!..."

(Vie littéraire 1er volume 1888, réédition de 1930 chez C. Lévy)

### 3. Un bouquiniste, contemporain d'Anatole FRANCE

Charles DODEMAN, dans son journal paru en 1920 en verve littéraire a écrit :

"Vous prononcez le nom d'Anatole et vous voyez apparaître un personnage de café-concert, la trogne enluminée, débraillée, trivial, grotesque. Mais à ce nom plébéien, ajoutez celui de France : le débraillé disparaît, le veston fripé devient une jaquette élégante, au-dessus de laquelle se noue une cravate à la Sagan... Sur un coursier musculeux et souple... il volte, virevolte, bondit, pirouette et se courbette, le long des sentiers sinueux du jardin des Racines grecques et latines, au milieu de fleurs de rhétorique d'un éclat incomparable."

### 4. Fiche technique

#### Sa vie

Né en 1844 - Mort en 1924

1867	Il fréquente Leconte de Lisle et les poètes du groupe Parnasse
1874	Il travaille aux éditions classiques pour Lemerre
1879	Journaliste au Globe et à la Revue Alsacienne
1883	Collabore à l'Univers Illustré sous le pseudonyme de Gérôme
1884	en décembre, Chevalier de la Légion d'Honneur

- 1886 Chronique hebdomadaire au "Temps"
- 1895 Officier de la Légion d'Honneur
- 1896 Election à l'Académie Française
- 1898 Prend position pour Dreyffus et dépose au procès de Zola
- 1899 Collabore au Figaro
- 1903 Préface le livre d'E. Combes "Une campagne laïque"
- 1904 Publie en feuilleton dans L'Humanité "Sur la pierre blanche"
- 1921 Prix Nobel de littérature
- 1922 L'oeuvre d'Anatole France est mise à l'index par le Saint-Office
- 1924 Décède le 12 octobre

#### Son oeuvre

- 1867 La légende de Sainte-Thaïs dans le Chasseur bibliographe
- 1873 Poèmes dorés chez Lemerre
- 1876 Noces Corinthiennes chez Lemerre
- 1879 Jocaste et le chat maigre chez Calmann Lévy
- 1881 Le crime de Sylvestre Bonnard chez Calmann Lévy couronné par l'Académie Française
- 1882 Désirs de Jean Servien chez Lemerre
- 1883 Abeille chez Charavay
- 1885 Le livre de mon ami chez Calmann Lévy
- 1888 La Vie littéraire 1er volume
- 1889 Balthazar chez Calmann Lévy
- 1890 Thaïs chez Calmann Lévy
- 1892 L'étui de nacre chez Calmann Lévy
- 1893 La rôtisserie de la Reine Pédauque chez Calmann Lévy
- Les opinions de Jérôme Coignard chez Calmann Lévy
- 1894 Le lys rouge chez Calmann Lévy
- Le jardin d'Epicure
- 1895 Puits de Sainte-Claire

1897	L'orme du mail Le mannequin d'osier
1899	L'anneau d'améthyste Pierre Nozière chez Lemerre
1901	Monsieur Bergeret à Paris L'affaire Crainquebille chez Pelletan
1905	L'Eglise et la République Sur la pierre blanche chez Calmann Lévy
1906	Vers les temps meilleurs chez Pelletan
1908	La vie de Jeanne d'Arc L'île aux pingouins Les contes de Jacques Tournebroche La comédie de celui qui épouse une muette
1909	Les sept femmes de Barbe Bleue
1912	Les Dieux ont soif chez Calmann Lévy
1913	Le génie latin Chez Lemerre
1914	La révolte des anges chez Calmann Lévy
1916	Sur la voie glorieuse chez Champion Ce que disent nos morts
1919	Le petit Pierre
1922	La vie en fleur

Fiche établie selon le dictionnaire de littérature de langue française chez Bordas.

## II. LE PARAPET LITTÉRAIRE

Notre collègue Laurence nous signale à juste raison la récente disparition d'Yves Gibeau dans le plus total silence des médias.

"Ils commençaient à rigoler, les gens. J'étais toujours là, pas très jovial d'allure, la peau et les os, mais vivant. (...) C'est pas commode de mourir, même avec la meilleure volonté."

Ainsi débute "Mourir Idiot", le dernier roman d'Yves Gibeau, qui vient de s'éteindre, le 14 octobre dernier. Les médias n'ont guère parlé de sa disparition. Faut croire qu'il dérangeait, ce vieil anar, qui écrivait dans son livre le plus célèbre, "Allons-z-enfants" (1952): "La famille, les enfants de troupe, l'armée... J'avais eu de quoi l'apprendre, la médiocrité..."

Oui, faut croire qu'ils dérangeaient, tes bouquins, qui n'ont jamais décroché aucun grand prix littéraire. Pourtant, en 52, "Allons-z-enfants" le méritait l'Interallié. Mais "le Ministre de la défense dite nationale agissait auprès du jury afin d'éviter, comme il était fortement question, que ces plaisantins ne couronnassent " ton livre, écrit ton voisin de palier d'alors, Boris Vian, qui ajoute en parlant de toi : "Car tel est aujourd'hui l'homme à abattre".

Alors, salut à toi, Yves, fin connaisseur de notre langue (tu étais le correcteur de "L'Express" dont tu imaginais aussi les mots croisés), homme honnête au sens fort du mot, modeste sans affectation, pudique et révolté. Tes livres resteront : Le Grand Monôme, Et la Fête continue..., Allons-z-enfants, Les gros sous, La Ligne droite, La guerre, c'est la guerre. (Tous publiés aux éditions Calmann-Lévy).

Adieu, Yves. "Nous nous reverrons, j'en suis sûr. A bientôt". Ainsi s'achève Mourir Idiot.

Laurence KORB

### III. BREVES DU PARAPET

#### Réédition

L'oeuvre complète a été éditée chez Calmann Lévy 1925-1935

et réédité en 29 volumes au Cercle de Bibliophilie 1971.

Egalement éditée dans "La Pléiade"

Disponibles en livre de Poche (catalogue 1993):

Crainquebille - Le crime de Sylvestre Bonnard - Les Dieux ont soif - Le mannequin d'osier - L'anneau d'améthyste - Monsieur Bergeret à Paris - L'île des pingouins - Le livre de mon ami - Le lys rouge - L'orme du mail - La révolte des anges - La rôtisserie de la Reine Pédauque - La vie en fleur.

### IV. LES ANNONCES DU PARAPET

Je cherche les numéros spéciaux de Noël de l'Illustration 1925 à 1935 sauf 1928.

(Jean-Jacques 46 82 91 45)